





À propos du Musée

C'est une nouvelle ère qui s'est ouverte pour les droits de la personne avec l'inauguration du Musée canadien pour les droits de la personne à l'automne de 2014. En exposant et en célébrant des événements survenus au Canada et ailleurs dans le monde, le Musée stimule la réflexion, le dialogue et l'action. Bref, le Musée favorise des rencontres inspirantes autour des droits de la personne.

Situé là où se croisent de grandes rivières et des cultures historiques à Winnipeg, au coeur du Canada, le Musée se veut un lieu d'espoir et d'optimisme, un lieu qui incite les gens de tous les horizons à s'identifier à une cause beaucoup plus grande qu'eux et à prendre conscience du fait qu'il est de leur propre intérêt de bâtir un monde meilleur.

ISSN 1925-7481 (Imprimé)

ISSN 1925-749X (En ligne)

Rapport annuel (Musée canadien pour les droits de la personne. Imprimé)

Musée canadien pour les droits de la personne – Périodiques

Droits de l'homme (Droit international) – Musée – Canada – Périodiques

Musées – Canada – Périodiques

Musées – Manitoba – Winnipeg – Périodiques

Contenu

Avant-propos	02
Moments forts	04
Message de la présidente	18
Message du directeur général	20
Gouvernance de la Société	22
Revue de l'année	26
Rendement de la Société	48

Photo ci-contre : MCDP, Aaron Cohen

Avant-propos

Après la fin de l'exercice financier de 2019-2020 du Musée canadien pour les droits de la personne, mais avant la publication du présent rapport, plusieurs membres du personnel et bénévoles, anciens et actuels, ont dénoncé publiquement leurs expériences de racisme systémique et d'autres formes de discrimination au Musée. Ces personnes ont également exposé la pratique du Musée, qui a cessé en 2017, de permettre à des groupes scolaires d'omettre de leur visite du contenu sur la lutte continue des personnes LGBTQ2+ pour leurs droits.

Cela a incité le Conseil d'administration à lancer un examen indépendant des pratiques, des politiques et de la culture du milieu de travail du Musée, et à former le Comité pour la diversité et l'inclusion. Le Conseil d'administration a chargé le Comité de tenir le Musée responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un plan d'action visant à garantir que l'institution est accueillante et ouverte à tous et toutes.

Le Musée a également présenté des excuses sans réserve pour avoir censuré du contenu concernant des personnes LGBTQ2+, une pratique qui viole son mandat et un principe fondamental des droits de la personne, c'est-à-dire que ces droits doivent défendre chaque personne et renforcer le pouvoir de chacun et chacune.

De nombreuses personnes et organisations ont exprimé que leur confiance dans le Musée avait été ébranlée. Il est essentiel d'intégrer des pratiques antiracistes et anti-oppressives dans tous les domaines d'activité du Musée pour commencer à rétablir la confiance et les relations avec le personnel, les parties prenantes et le public. Le Musée est profondément engagé dans ce processus et accueille favorablement la vigilance du public et la responsabilité qui lui incombe en vue de veiller à ce qu'il apporte les changements nécessaires.

John Young a démissionné de son poste de directeur général en juin 2020. Le gouvernement du Canada avait déjà lancé un processus de sélection ouvert, transparent et fondé sur le mérite pour le poste de DG, en prévision de l'expiration de son mandat en août. Ce processus a abouti à la nomination d'Isha Khan comme nouvelle DG du Musée.

Fidèle à son engagement en matière de transparence, le Musée fournit des informations détaillées sur l'examen indépendant, notamment sur ses conclusions et recommandations, ainsi que sur les travaux en cours du Comité pour la diversité et l'inclusion, sur le site droitsdelapersonne.ca.



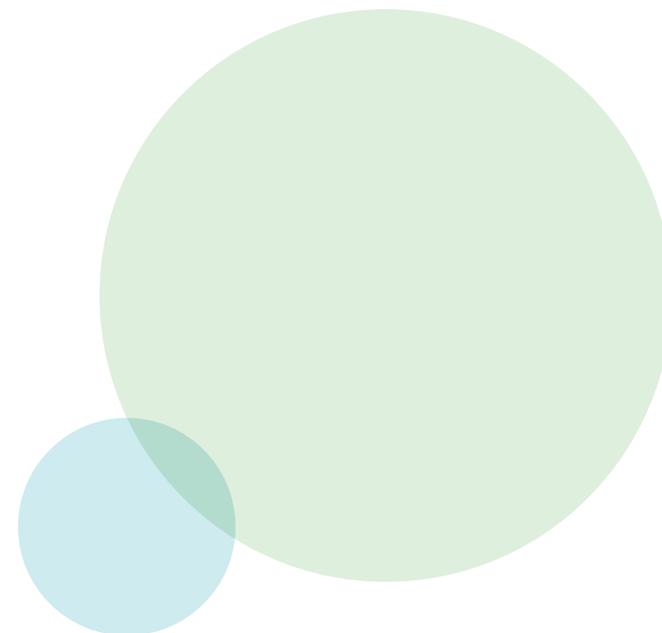
pour cinq ans de témoignages

En octobre 2019, le Musée et le maître sculpteur kwakwaka'wakw à l'origine de l'œuvre, Carey Newman, se sont réunis avec des leaders communautaires à Kumugwe, la grande maison de la Première Nation K'ómoks, pour mettre en place un accord historique et assurer l'avenir de la *Couverture des témoins*.

L'installation artistique, inspirée d'une couverture tissée, est composée de centaines d'objets recueillis sur les sites d'anciens pensionnats indiens, ainsi qu'auprès de survivants et survivantes, d'Églises, de bâtiments gouvernementaux et d'autres sites culturels partout au Canada. La *Couverture des témoins* sert de monument national pour reconnaître les atrocités de l'époque des pensionnats indiens, rendre honneur aux enfants et symboliser les efforts continus de réconciliation.

Cette entente novatrice réunit les traditions orales autochtones et les principes occidentaux, en conférant des droits légaux à l'œuvre d'art elle-même comme une chose qu'aucune personne ou organisation ne peut « posséder ». Elle prévoit que la *Couverture des témoins* soit hébergée en permanence au Musée, qui est désormais conjointement responsable, avec Carey Newman, de la gérance et de l'exposition de l'œuvre.

Une reproduction de la *Couverture des témoins* a été créée pour faire une tournée au Canada pendant que les travaux de conservation de la version originale se poursuivent au Musée. La reproduction a reçu un accueil très favorable et doit être présentée en tournée jusqu'en 2023.



La réconciliation signifie l'abandon de certaines façons de faire et la recherche de nouveaux moyens qui modifient fondamentalement la nature des relations. Par la parole et la mémoire partagée, nous pouvons exprimer notre engagement de manière à transcender les contrats écrits. »

Carey Newman, maître sculpteur

pour

cinq ans à encourager les élèves à agir

Peu d'expériences communiquent l'impact du Musée comme celle de voir les visages des jeunes s'illuminer lorsqu'ils découvrent le pouvoir et l'importance des droits de la personne.

Au cours de l'exercice financier 2019-2020, les programmes éducatifs du Musée ont accueilli 28 300 jeunes venus de tout le Canada, ce qui porte à plus de 150 000 le nombre total de participants et de participantes depuis son ouverture. Dans le cadre de programmes pouvant durer de quelques heures à plusieurs jours, les jeunes sont initiés à l'essentiel des droits de la personne : de leurs principes fondateurs aux luttes continues pour une meilleure protection des droits de la personne au Canada et dans le monde. On ne se contente pas de montrer aux élèves les choses incroyables que d'autres personnes ont accomplies; on les encourage aussi à agir en faveur des droits de la personne dans leur classe et leur communauté.



Cette expérience m'a donné l'envie de continuer à consacrer du temps et des efforts pour contribuer à ma communauté, et de transformer lentement mais sûrement le monde en un endroit meilleur pour les générations futures. »

Johanna, 17 ans, Edmonton



**WE ALL
HAVE
RIGHTS**

**WE ALL
HAVE
RIGHTS**

**WE ALL
HAVE
RIGHTS**

Go back to the street!



TIME
TO ACT

LEST
TEMPS
D'AGR

EXHIBITION
DE 2010

pour cinq ans d'histoires partagées

Faire connaître les histoires contemporaines des droits de la personne est une partie essentielle de la mission du Musée. C'est pourquoi un partenariat a été établi avec des membres de la communauté rohingya au Canada pour mettre sur pied une exposition spéciale, intitulée *Il est temps d'agir : Témoignages de Rohingyas*, qui a ouvert ses portes en juin 2019.

Pendant des siècles, le peuple rohingya a vécu dans ce qui est aujourd'hui l'État Rakhine du nord du Myanmar (anciennement connu sous le nom de Birmanie). En 2017, après des décennies de violence et d'hostilité, l'armée du Myanmar a entamé une nouvelle campagne de destruction des maisons et des villages rohingyas, tuant des dizaines de milliers de gens et déplaçant des centaines de milliers de personnes dans ce que le gouvernement canadien et les Nations Unies ont qualifié de génocide.

Grâce aux photographies de Kevin Frayer, nommé pour le prix Pulitzer, *Il est temps d'agir* documente la fuite de la violence et la crise humanitaire actuelle auxquelles le peuple rohingya est confronté chaque jour. L'exposition comprend également des images et des vidéos de la communauté rohingya et une station à commande vocale où des Canadiens et des Canadiennes rohingyas répondent directement aux questions verbales des visiteurs et visiteuses sur leur vie et leurs préoccupations par le biais d'entretiens oraux préenregistrés. L'exposition rappelle que les violations des droits de la personne se poursuivent dans le monde entier et que nous devons tous et toutes faire partie du mouvement pour y mettre fin.



Pendant si longtemps, je ne voulais pas être Rohingya. Selon mon expérience, être Rohingya signifiait être rejetée, abusée, ignorée et irrespectée. Voir le nom de ma communauté au Musée et explorer toute l'exposition pour la première fois a été profondément émouvant : cela m'a confortée dans l'idée que nous méritons des droits et une dignité comme tout le monde. »

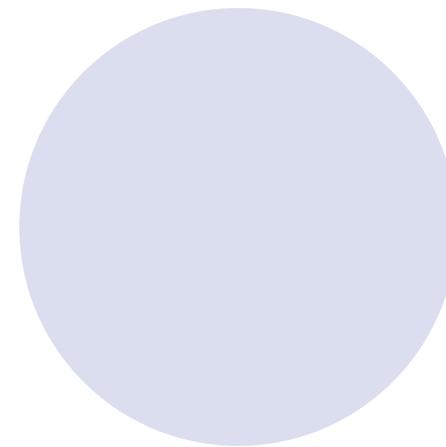
Yasmin Ullah, présidente, Rohingya Human Rights Network

pour

cinq ans à élargir la mémoire publique

En 1944, Leo Lowy et sa sœur jumelle Miriam ont été emmenés au camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, où ils ont été sélectionnés par le Dr Josef Mengele comme sujets d'expériences inhumaines sur les « jumeaux Mengele ». Leo et Miriam ont survécu et sont venus au Canada en 1948. Leo a continué à partager son histoire, dans l'espoir que d'autres en viennent à mieux comprendre les horreurs de l'Holocauste.

Pour marquer la Journée internationale de commémoration de l'Holocauste et le 75^e anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau, le Musée a organisé des représentations de *In My Father's Words* – un spectacle de spoken word sur les expériences de Leo en tant que jumeau de Mengele, présenté par son fils Richard Lowy. Les événements tenus à Vancouver et à Winnipeg ont rappelé aux centaines de personnes de tous âges qui étaient présentes l'importance d'apprendre des histoires comme celle de Leo pour ne jamais oublier les leçons de l'atrocité et du génocide.



Malgré tous les progrès que nous avons réalisés, l'antisémitisme et d'autres formes de racisme et de discrimination se produisent encore chaque jour. Nous devons nous souvenir d'histoires comme celle de mon père pour comprendre les dangers très réels du fait d'ignorer toute violation des droits de la personne. Le Musée a joué un rôle si important dans ce travail au cours des cinq dernières années. »

Richard K. Lowy, créateur de *In My Father's Words* et de *Leo's Journey — The story of the Mengele Twins*.





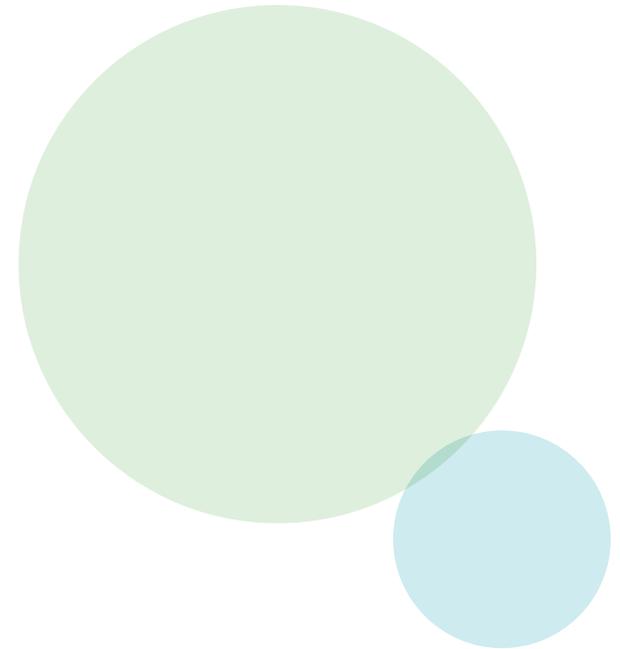
pour

cinq ans à créer un esprit de communauté

Une peinture murale de l'horizon de Winnipeg réalisée en direct par la célèbre artiste Kal Barteski. Des monologues captivants de Sarasvati Productions pour marquer la Journée internationale des femmes. Une démonstration de tango qui a attiré 200 amateurs et amatrices de danse. Un paysage sonore interactif organisé par le Festival de musique nouvelle de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux événements qui ont eu lieu au Musée en 2019-2020 dans le cadre d'une nouvelle offre publique appelée « Veillée du vendredi ». À partir de novembre, les heures de visite du Musée ont été prolongées jusque tard dans la soirée les vendredis, avec des spectacles animés, de la musique et des programmes interactifs liés aux droits des personnes, créant une atmosphère accessible et engageante permettant aux visiteurs et visiteuses de lancer leur fin de semaine. L'entrée après 17 h a été fixée à 5 \$, avec une entrée gratuite le premier vendredi du mois.

Depuis leur lancement, les Veillées du vendredi ont établi des records de fréquentation en soirée, faisant découvrir le Musée à bon nombre de nouvelles personnes.



Les Veillées du vendredi créent un lieu où la communauté peut se rassembler et faire la fête, tout en participant à des événements amusants et accessibles permettant aux gens de découvrir le Musée. Nous accueillons de nouveaux publics enthousiastes à l'idée de comprendre comment leur vie est liée aux droits de la personne, grâce à des programmes publics stimulants qui offrent optimisme, espoir et inspiration. »

Chandra Erlendson, gestionnaire des programmes publics au MCDP

pour cinq ans d'innovation numérique

Le Musée s'efforce de proposer aux élèves du monde entier des cours sur l'importance des droits de la personne. Mais les élèves ne peuvent pas tous se rendre au Musée en personne. C'est pourquoi on a lancé en septembre 2019 un programme éducatif en ligne unique en son genre, *Passez à l'action*.

Par le biais d'un site Web interactif spécialement conçu à cet effet, *Passez à l'action* aide les élèves de la 5^e à la 8^e année à apprendre les histoires de personnes qui défendent les droits de la personne dans la vie réelle, telles que Malala Yousafzai et Viola Desmond. Les élèves découvrent également qu'ils possèdent eux aussi les traits d'un défenseur ou d'une défenseuse. Ils sont ensuite mis au défi de traduire leur apprentissage en action en choisissant un problème dans leur communauté et en trouvant des moyens pour changer les choses.

Passez à l'action est accompagné d'un guide pédagogique complet. Pendant la pandémie de COVID-19, cette ressource a été largement utilisée par les éducateurs et les éducatrices à la recherche de moyens inspirants et accessibles pour aider les élèves à continuer d'apprendre et de progresser. Ce n'est qu'une des démarches qui ont fait du Musée un leader dans l'utilisation de ressources interactives en ligne pour se rapprocher des gens du monde entier.



Lorsque les élèves commencent à comprendre qu'ils ont le pouvoir de changer les choses, ils s'ouvrent à tout un monde de possibilités. C'est le genre d'impact transformationnel que nous avons créé grâce à nos programmes éducatifs, et cet outil d'éducation numérique élargira cet impact afin d'atteindre les jeunes à travers le Canada et dans le monde entier. »

Graham Lowes, éducateur-résident du MCDP



...section. The ...
...black people were forced to sit ...
...reluctant to give up her seat, also was ...
...and went to jail.

...inspiration.

IS THIS THE FUTURE YOU WANT

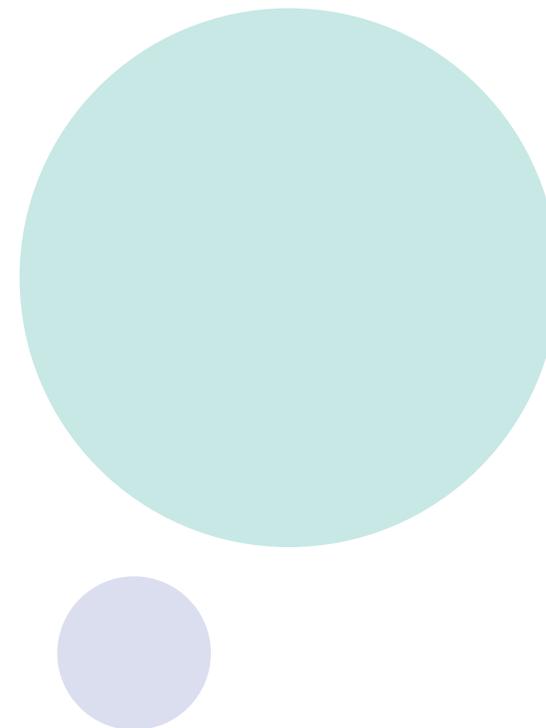


pour cinq ans de dialogue

Au début de l'année 2020, le conflit concernant le projet de faire passer un gazoduc par le territoire traditionnel des Wet'suwet'en en Colombie-Britannique a suscité de nombreuses protestations et un débat houleux en ligne sur la souveraineté autochtone, la politique énergétique, le changement climatique et l'économie.

Le 25 février, le Musée a été l'un de trois endroits de Winnipeg marqués de graffitis. Parmi les messages peints à la bombe sur le Musée figurait la question suivante : « Est-ce l'avenir que vous voulez? » Bien que le Musée ne cautionne pas l'utilisation de graffitis, la direction a choisi de traiter cet incident comme une occasion de dialogue véritable. Le directeur général du Musée, John Young, a convoqué une conférence de presse impromptue et le Musée a posé cette question sur ses canaux de médias sociaux.

La couverture médiatique nationale qui en a résulté a été relayée par les journaux et les ondes pendant plusieurs jours. Et une avalanche de réponses en ligne a donné lieu à l'une des publications les plus engagées de l'histoire du Musée sur les médias sociaux, touchant plus de 200 000 personnes sur toutes les plateformes. Ce succès est le résultat encourageant des efforts déployés par le Musée pour attirer l'attention des médias sur les questions relatives aux droits de la personne et créer un espace numérique où il est possible de partager des idées et de comprendre différentes perspectives.



Je pense que la première étape d'un avenir meilleur consiste à respecter les multiples visions du monde, reconnaître qu'il existe de nombreuses vérités et permettre aux gens de les vivre tant que cela ne nuit pas aux autres. »

Commentaire de Megan Lindell sur Facebook

Message de la présidente



Au nom du conseil d'administration, j'ai le privilège de présenter le rapport annuel 2019-2020 du Musée canadien pour les droits de la personne.

Les pages qui suivent présentent quelques-unes des façons dont le Musée a eu un impact sur le paysage national et international des droits de la personne, et comment nous allons continuer à accroître cet impact dans les années à venir.

L'année dernière, j'ai eu le plaisir d'accueillir deux nouveaux membres au sein de notre conseil d'administration : Rob Philpott, de Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard, et Robyn Sneath, Ph. D., de Brandon, au Manitoba. Ils se joignent à nos administratrices et administrateurs actuels : la vice-présidente Michèle Rivet, Gail Asper, Mark Berlin, Julie Jai, Wilton Littlechild, Ph. D., Pardeep Singh Nagra, Benjamin Nycum et Ana Serrano. Ensemble, leur expertise dans le domaine des affaires, de la narration numérique, de l'administration publique et des droits de la personne aidera le Musée à continuer à toucher de nouveaux publics dans le monde entier. En tant que conseil d'administration, nous nous sommes engagés à maintenir les normes les plus élevées en matière de gouvernance d'entreprise et à veiller à ce que le Musée soit guidé par des politiques et des pratiques qui garantissent une responsabilité et une gestion saine.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude aux administratrices qui nous quittent, Jeannette Acheson et Lindy Ledohowski, Ph. D., pour les services exceptionnels qu'elles ont rendus au Musée. Je tiens également

à remercier John Young, Ph. D., pour ses services en tant que directeur général du Musée, et pour sa vision qui a contribué à la croissance du Musée.

En tant que l'un des musées nationaux du Canada, nos réalisations sont rendues possibles grâce au soutien du gouvernement du Canada. Nous sommes reconnaissants à l'honorable Steven Guilbeault, ministre du Patrimoine canadien, pour son engagement envers la mission et le mandat du Musée, et pour le soutien continu du gouvernement du Canada qui appuie notre travail de dialogue et de réflexion sur les droits de la personne.

Derrière toutes les réalisations du Musée, il y a des légions de donateurs et de donatrices qui contribuent à notre travail par l'entremise des Amis du Musée canadien pour les droits de la personne. Le Musée a une dette de gratitude envers ceux et celles qui se sont consacrés à l'audacieux projet du Musée depuis sa création sous forme d'idée il y a près de deux décennies, et ceux et celles qui continuent à le soutenir aujourd'hui.



Bien sûr, notre succès dépend aussi de l'équipe exceptionnelle du personnel et des bénévoles du Musée. Leur dévouement aux droits de la personne se manifeste dans chaque programme public, chaque engagement en ligne, chaque visite scolaire et chaque lancement d'exposition. À l'avenir, leur talent et leur vision continueront à inspirer nos visiteurs et visiteuses et le Conseil d'administration, alors que nous travaillons ensemble pour accroître l'impact du Musée.

Au printemps 2020, l'agilité du Musée a été pleinement mise en évidence alors que nous avons été confrontés aux implications de la COVID-19. Depuis des années, le Musée construit un public national et international par le biais de rayonnement et d'engagement numériques. Quand la pandémie a forcé la fermeture d'écoles, d'entreprises et de lieux de rassemblement comme le nôtre, ce travail est devenu plus important que jamais. Grâce à des visites virtuelles, des éléments interactifs en ligne et des histoires numériques, nous avons pu montrer au monde que, même dans nos moments les plus sombres, il y a toujours de la lumière. Et à mesure que nous avançons, nous continuons dans cet esprit d'innovation, en cherchant toujours de nouvelles façons d'inciter les gens, partout dans le monde, à agir pour les droits de la personne.

Bien cordialement,



J. Pauline Rafferty

Présidente, Conseil d'administration

Photo : MCDP, Aaron Cohen



Message du directeur général



En septembre 2019, nous avons célébré le cinquième anniversaire de l'ouverture des portes du Musée canadien pour les droits de la personne. Ce fut un parcours remarquable, plein de réalisations que peu de gens auraient cru possibles lors de notre ouverture. Ces cinq premières années ont été remarquables, mais j'ai des espoirs et des attentes encore plus grands pour les années à venir.

Si nous avons vu des exemples émouvants de l'impact et des progrès du Musée sur d'importantes questions relatives aux droits de la personne, nous avons également été témoins de revers dévastateurs. Le changement climatique et les pandémies menacent les modes de vie dans le monde entier. Les gens fuient la guerre, la violence et le génocide dans des endroits comme la Syrie et le Myanmar. Ici, au Canada, les communautés autochtones continuent de faire face aux conséquences multigénérationnelles de la colonisation et du génocide. Partout dans le monde, la promesse du pluralisme ne fait pas grand-chose pour ceux et celles qui subissent des discriminations en raison de leur identité et de leurs croyances. C'est pourquoi, bien que nous soyons très fiers des réalisations du Musée à ce jour, nous sommes très conscients de la nécessité de continuer à accroître notre impact dans les années à venir.

Ce moment de l'histoire nous invite à redoubler d'efforts pour développer l'empathie et le dialogue, tant avec ceux et celles qui partagent nos points de vue qu'avec ceux et celles qui ne les partagent pas. Le défi que nous

devons nous lancer, à nous et aux personnes qui nous entourent, est de reconnaître les préjugés qui créent la peur et la division. Nous devons construire des ponts de compréhension qui transcendent ces divisions, soutenus par la conviction farouche que tout le monde compte. Et nous devons embrasser nos différences et réaliser que la diversité peut être notre plus grande force. Voilà les moyens qui nous permettront d'aller de l'avant et d'inspirer un engagement en faveur du principe selon lequel tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

Comme chaque visiteur et visiteuse du Musée le sait, notre approche est basée sur les histoires. Au cours de l'année écoulée, j'ai été frappé par la façon dont les histoires de personnes comme Viola Desmond et Dick Patrick ont captivé notre public. Viola Desmond a été expulsée d'un cinéma en Nouvelle-Écosse après avoir refusé de céder sa place dans



la section réservée aux personnes blanches. Dick Patrick est rentré en Colombie-Britannique après la Seconde Guerre mondiale en tant qu'ancien combattant décoré, mais on lui a refusé à plusieurs reprises le service dans un restaurant parce qu'il était Autochtone. Ils ont tous deux été victimes de racisme, d'incarcération et d'injustice aux mains de leurs compatriotes. Ils ont tous deux fait d'immenses sacrifices pour résister à l'oppression, perdant leur liberté et leurs moyens de subsistance dans la poursuite de l'égalité et de la justice. Leurs histoires me rappellent le but principal du Musée : la poursuite d'un avenir où les gens n'ont pas à sacrifier leur liberté et leur dignité pour changer les choses, et où les principes des droits de la personne nous protègent et nous donnent à tous et à toutes les moyens d'agir.

Au cours d'une année marquée par les immenses défis de COVID-19, nous avons été mis à l'épreuve dans notre capacité à nous adapter et à continuer à travailler à cette vision d'un avenir meilleur. Le rapport qui suit souligne l'incroyable innovation et l'engagement de nos partenaires, de notre personnel, de nos bénévoles et de notre public à cultiver le dialogue et l'action, même en plein milieu d'une pandémie mondiale. Et il montre clairement qu'en ces temps incertains, le monde a un grand besoin du Musée canadien pour les droits de la personne.

Bien cordialement,



John Young

Directeur général

Photo : MCDP, Aaron Cohen



Gouvernance de la Société

Mandat



Explorer le thème des droits de la personne, en mettant un accent particulier sur le Canada, en vue d'accroître la compréhension du public à cet égard, de promouvoir le respect des autres et d'encourager la réflexion et le dialogue. »

Le Musée canadien pour les droits de la personne est une société d'État constituée en vertu de la *Loi sur les musées* et soumise au régime de contrôle et de responsabilité établi en vertu de la Partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques*. Le Musée doit aussi se conformer à une série de dispositions contenues dans d'autres lois, notamment la *Loi fédérale sur la responsabilité*, la *Loi sur l'accès à l'information*, la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, le Code criminel, la *Loi sur les langues officielles* et règlements, et le Code canadien du travail.

Conseil d'administration

En vertu de la *Loi sur les musées*, le Musée est dirigé par un Conseil d'administration composé d'un maximum de 11 administrateurs et administratrices, y compris une présidence et une vice-présidence, dont les membres sont nommés par le ministre du Patrimoine canadien, avec l'approbation du gouverneur en conseil, et sont sélectionnés dans tout le pays par le biais de processus de sélection ouverts, transparents et fondés sur le mérite. Ils sont représentatifs des régions du Canada, ainsi que de sa diversité linguistique et culturelle. Les administrateurs et administratrices sont nommés pour une période ne dépassant pas quatre ans et peuvent exercer trois mandats consécutifs (ou, dans le cas de la présidence et de la vice-présidence, deux mandats consécutifs). Si personne n'a pas été nommé avant l'expiration du mandat d'un ou d'une titulaire, ce dernier ou cette dernière peut rester en fonction jusqu'à ce qu'un successeur ou une successeuse soit nommé.

Indépendant de l'équipe de direction du Musée, le Conseil assure l'orientation stratégique et la supervision de la Société d'État. Il rend compte au Parlement par l'entremise du ministre du Patrimoine canadien. Les attributions du Conseil d'administration et de ses comités sont définies dans les règlements et le mandat du Musée. La *Loi sur les musées* confère la responsabilité de la gestion quotidienne du Musée au directeur général ou à la directrice générale de la Société. L'équipe de direction gère les activités quotidiennes du Musée et veille à sa viabilité à long terme et à la réalisation de ses objectifs.

Le Conseil d'administration s'est réuni cinq fois en 2019–2020, soit trois fois en personne et deux fois en téléconférence.



Le Conseil d'administration compte cinq comités permanents :

Le **Comité de vérification et de gestion du risque** a pour mission de surveiller l'exécution par le Musée de ses obligations découlant de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, le respect des normes d'intégrité et de conduite, l'établissement de rapports financiers, ainsi que la gestion du risque et les contrôles internes. Le Comité s'est réuni quatre fois en 2019-2020. Membres : Benjamin Nycum (président), Gail Asper, Ana Serrano, Rob Philpott et Pauline Rafferty (membre d'office).

Le **Comité des finances** est chargé de surveiller la direction du Musée et la tenir responsable de l'établissement des budgets, de la planification financière et des pratiques d'approvisionnement, et d'aider le Conseil à faire le suivi du rendement de la Société par rapport aux plans stratégiques à court terme et long terme, et par rapport aux cibles annuelles de rendement. Le Comité s'est réuni six fois en 2019-2020. Membres : Benjamin Nycum (président), Gail Asper, Ana Serrano, Rob Philpott et Pauline Rafferty (membre d'office).

Le **Comité des ressources humaines et de la gouvernance** aide le Conseil à remplir ses obligations à l'égard des ressources humaines, de la rémunération, de la planification de la relève et de l'évaluation du rendement du directeur général ou de la directrice générale. Il est également chargé de mettre en place et de superviser les processus liés à la gouvernance du Conseil, à son efficacité, à la formation et au développement des compétences, et de recommander au Conseil des personnes que l'on pourrait encourager à participer au processus de nomination du gouvernement du Canada. Le Comité s'est réuni cinq fois en 2019-2020. Membres : Michèle Rivet (présidente), Pardeep Singh Nagra, Julie Jai, Robyn Sneath et Pauline Rafferty (membre d'office).

Le **Comité de la planification stratégique et des programmes** est chargé d'aider le Conseil d'administration et le directeur général ou la directrice générale à établir et à maintenir l'orientation stratégique du Musée. L'objectif premier du Comité est de s'assurer que le Musée dispose d'un plan stratégique à jour et pertinent et de superviser la mise en œuvre réussie de ce plan. Le Comité examine des politiques visant à orienter l'élaboration générale des programmes du Musée et en recommande au Conseil d'administration. Il supervise aussi le processus d'examen du contenu du Musée et les stratégies globales des relations avec les parties prenantes. Le Comité s'est réuni trois fois en 2019-2020. Membres : Mark Berlin (président), Wilton Littlechild, Ana Serrano, Benjamin Nycum et Pauline Rafferty (membre d'office).

Le **Comité exécutif** a par délégation le pouvoir de prendre des décisions entre les réunions du Conseil d'administration en cas de besoin dans une situation inhabituelle. Le Comité est composé de la présidente du Conseil et des présidents ou présidentes de chaque comité permanent. Le Comité exécutif s'est réuni une fois en 2019-2020. Membres : Pauline Rafferty (présidente), Michèle Rivet, Mark Berlin et Benjamin Nycum.

Au fur et à mesure de l'évolution de l'organisation, le Conseil d'administration entretient des rapports de travail efficaces avec la direction du Musée et poursuit ses efforts pour renforcer la structure et la mise en œuvre des activités du Conseil afin d'améliorer l'efficacité et la responsabilisation organisationnelles.

Conseil d'administration

**Présidente**

J. Pauline Rafferty
Colombie-Britannique
14 décembre 2017 – 13 décembre 2021

**Vice-présidente**

Michèle Rivet
Québec
22 janvier 2019 – 21 janvier 2023

**Administratrice**

Gail Asper
Manitoba
26 août 2008 – 11 mars 2022

**Administrateur**

Mark L. Berlin
Ontario
1^{er} avril 2018 – 31 mars 2022

**Administratrice**

Julie Jai
Ontario
5 février 2019 – 4 février 2023

**Administrateur**

Wilton Littlechild, Ph. D.
Alberta
26 août 2008 – 26 février 2023

**Administrateur**

Pardeep Singh Nagra
Ontario
1^{er} juin 2018 – 31 mai 2021

**Administrateur**

Benjamin Nycum
Nouvelle-Écosse
1^{er} avril 2018 – 31 mars 2022

**Administrateur**

Rob Philpott
Île-du-Prince-Édouard
22 juin 2019 – 21 juin 2023

**Administratrice**

Ana Serrano
Ontario
1^{er} juin 2018 – 31 mai 2021

**Administratrice**

Robyn Sneath, Ph. D.
Manitoba
22 juin 2019 – 21 juin 2022

Les membres du Conseil d'administration restent en fonction jusqu'à ce qu'une nomination ait lieu.

Composition des comités

Comité de vérification et de gestion du risque / Comité des finances

Benjamin Nycum (président)
Gail Asper
Ana Serrano
Rob Philpott
Pauline Rafferty (membre d'office)

Comité des ressources humaines et de la gouvernance

Michèle Rivet (présidente)
Pardeep Singh Nagra
Julie Jai
Robyn Sneath
Pauline Rafferty (membre d'office)

Comité de la planification stratégique et des programmes

Mark Berlin (président)
Wilton Littlechild
Ana Serrano
Benjamin Nycum
Pauline Rafferty (membre d'office)

Comité exécutif

Pauline Rafferty (présidente)
Michèle Rivet
Mark Berlin
Benjamin Nycum

Cadres de direction

**Directeur général**

John Young, Ph. D.

**Chef de la direction financière**

Susanne Robertson, FCPA, FCA

**Secrétaire de la Société**

Lianne Lambert, LL.B.

Assemblée publique annuelle

L'assemblée publique annuelle du Musée a eu lieu le 22 janvier 2020 à Winnipeg, au Manitoba.

Des exposés ont été présentés par Pauline Rafferty, présidente du Conseil d'administration du MCDP, ainsi que par Susanne Robertson, chef de la direction financière, John Young, directeur général, et Rick Frost, directeur général de la Winnipeg Foundation.

Ils ont notamment fait état de la forte fréquentation, tant en personne au Musée qu'en ligne, ainsi que de perspectives financières générales favorables. Ils ont évoqué le succès des expositions et de la programmation du Musée, notant entre autres l'exposition spéciale *Mandela : Lutte pour la liberté* et le travail du Musée pour faire avancer la réconciliation grâce à des initiatives telles que la *Couverture des témoins*. Ils ont également souligné la présence accrue du Musée dans les médias sociaux, avec une augmentation significative du nombre de publications, d'engagements, d'abonnés et d'abonnées. Les présentateurs et présentatrices ont également indiqué que le Musée continue à recevoir de bonnes réactions de la part des touristes, obtenant cinq étoiles sur cinq de la part de 73 % des critiques sur Tripadvisor. Rick Frost a souligné l'immense impact du Musée depuis son ouverture en 2014, en particulier au Manitoba.

Revue de l'année

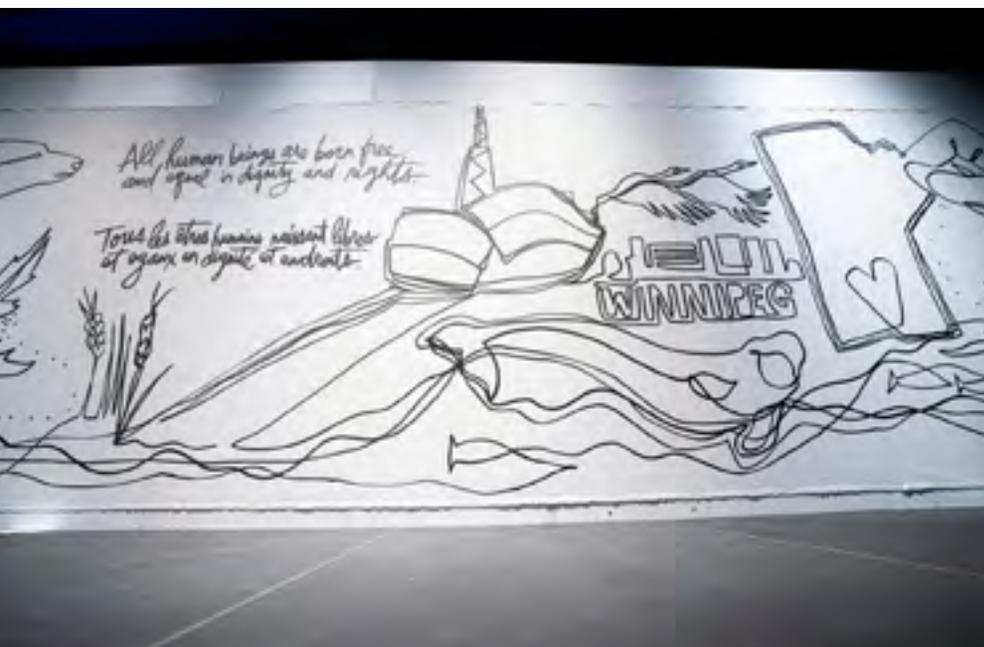
Bâtir un mouvement pour l'espoir et les droits des personnes

Depuis son ouverture en 2014, le Musée a organisé des centaines d'événements un peu partout au pays. En invitant de plus en plus de Canadiens et de Canadiennes à participer à un dialogue croissant sur les droits de la personne, la notoriété du Musée ne cesse de croître, tout comme l'engagement à agir en faveur des droits de la personne.

Sans doute qu'aucune programmation n'a eu autant d'impact cette année que le lancement des Veillées du vendredi. À partir de novembre 2019, le Musée a été ouvert tous les vendredis soirs pour la Veillée du vendredi.

L'entrée était gratuite après 17 h le premier vendredi de chaque mois, et coûtait seulement 5 \$ tous les autres vendredis soirs.

Les participants et participantes à la toute première Veillée du vendredi ont pu regarder l'artiste Kal Barteski créer en direct une peinture murale de l'horizon de Winnipeg, et ont aidé à établir un record de fréquentation au Musée pour une soirée gratuite en novembre. Au cours des mois qui ont suivi, la programmation a été aussi captivante que percutante. Au moyen de visites en coulisses, de musique en direct, de danse



et de représentations artistiques et théâtrales, les Veillées du vendredi ont permis d'accueillir de nombreux nouveaux visages au Musée et de les introduire aux droits de la personne de façon accessible.

Ces soirées ont également attiré l'attention sur des questions importantes et actuelles relatives aux droits de la personne grâce à des programmes tels que « 25 Million Stitches », une installation artistique communautaire où des personnes cousent à la main des messages et des dessins sur des panneaux de tissu pour les assembler en une grande œuvre d'art attirant l'attention sur les conditions auxquelles sont confrontées les personnes réfugiées dans le monde entier.

La programmation des Veillées du vendredi a également marqué plusieurs célébrations importantes des droits de la personne.

Pour la Journée internationale des femmes, le Musée a accueilli une représentation du Cabaret des monologues de Sarasvati Productions. Les représentations allaient d'une pièce de mime sur l'audace et la beauté d'une femme sourde à un spectacle de spoken word sur la résilience d'une femme autochtone face au traumatisme et à l'adversité.

De même, à l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs, le Musée a accueilli la réputée spécialiste canadienne de l'histoire noire, Rosemary Sadlier. Elle a animé une causerie spéciale et une visite du Musée axée sur les contributions des personnes noires canadiennes en matière de droits de la personne, notamment Viola Desmond, qui figure au recto du nouveau billet canadien de 10 \$, dont le verso présente une image du Musée.





En tant que l'un des musées nationaux du Canada, le Musée s'efforce d'offrir une programmation publique dans les deux langues officielles. C'est pourquoi, en janvier 2020, le Musée s'est associé à l'Alliance française du Manitoba, à l'Institut français, à ICI Manitoba et à CBC Manitoba pour accueillir *La Nuit des idées*, une célébration de la culture française et une occasion de découvrir de nouvelles perspectives et de participer à des conversations sur la façon d'avoir un impact positif par l'art et l'innovation.

En mai 2019, une table ronde organisée en partenariat avec l'Association canadienne des journalistes a mis l'accent sur l'importance d'un journalisme fort et indépendant. La discussion a mis en vedette David Milgaard, qui a été condamné à tort pour meurtre et a purgé 23 ans de prison, ainsi que David Asper, l'avocat ayant représenté Milgaard avec succès, et les journalistes Cecil Rosner et Carl Karp, qui ont écrit le livre *When Justice Fails : The David Milgaard Story*.

Peu de questions contemporaines relatives aux droits de la personne touchent autant de personnes que le respect de la vie privée. À une époque dominée par les médias sociaux et l'interconnectivité, la technologie de surveillance et les médias numériques sont de plus en plus utilisés pour violer les droits de la personne dans les pays du monde entier. C'est pourquoi le Musée a poursuivi sa série de conférences du président en accueillant Megha Rajagopalan, journaliste de *BuzzFeed News*, qui a partagé ses expériences révélatrices concernant les techniques de surveillance numérique utilisées par les États autoritaires. Megha Rajagopalan a été contrainte de quitter la Chine en 2018 après avoir acquis la réputation de faire des reportages audacieux sur la création par Pékin d'un système de surveillance étatique tentaculaire, ainsi que sur la répression de masse et la détention du peuple ouïghour.



En juin 2019, à l'occasion de la Journée nationale des peuples autochtones, le Musée a organisé des projections spéciales de films acclamés qui rendent hommage aux expériences, à la culture et au patrimoine autochtones : *Colonization Road*, *Seven Sacred Laws*, *Through Black Spruce* et *Indian Horse*. Ces films ont été suivis de périodes de questions-réponses auxquelles ont participé des leaders d'opinion autochtones tels que Ryan McMahon, Tina Keeper et l'aîné Dave Courchene.

Les recommandations de la Commission de vérité et réconciliation du Canada continuent d'inspirer le travail du Musée et les efforts des Canadiens et Canadiennes de partout qui ont la réconciliation à cœur. En octobre 2019, le Musée s'est associé à Jessica Dumas, conseillère, animatrice et propriétaire d'entreprise autochtone, pour organiser une série d'ateliers intitulée « Perspectives autochtones sur la réconciliation », afin de faire participer des leaders communautaires et d'aider les participants et participantes à mieux comprendre le rapport final de la Commission et la façon dont on peut répondre à ses 94 appels à l'action.





Établir des partenariats avec diverses communautés culturelles pour sensibiliser les gens à leur histoire relative aux droits de la personne est un élément important de l'approche du Musée en matière de programmation publique. Ainsi, en août 2019, le Musée s'est associé à l'Association culturelle japonaise du Manitoba pour accueillir Karakoro, un groupe qui présente des tambours, des chants et des danses Eisa japonais traditionnels et contemporains inspirés par notre humanité commune et nos luttes pour la paix et le respect des droits de la personne.

La Cour suprême du Canada est extrêmement importante pour la protection des droits et des libertés. En septembre 2019, le Musée a eu l'honneur d'accueillir les neuf juges de la Cour suprême pour une table



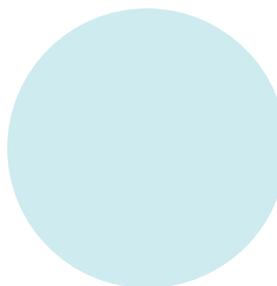
ronde historique sur le système judiciaire et le rôle de la Cour suprême. L'événement a eu lieu dans le cadre d'une séance spéciale de la Cour au Manitoba, la première fois que la Cour se réunit en dehors d'Ottawa.

Cet événement n'a pas été la seule fois au cours de l'année où des icônes du système judiciaire canadien ont visité le Musée. En novembre 2019, le Musée a eu le plaisir d'accueillir la très honorable Beverley McLachlin, ancienne juge en chef de la Cour suprême du Canada, pour un dîner de gala intitulé « L'avenir des droits de la personne au Canada ». Organisé en partenariat avec les Amis du Musée canadien pour les droits de la personne, le gala a célébré le cinquième anniversaire de l'ouverture du Musée au public, et a également permis d'examiner les

défis et les possibilités à venir. Il a été marqué par un discours de la juge en chef McLachlin et une période de discussion animée par le co-présentateur de l'émission *The National* de la CBC, Ian Hanomansing.

Vu que la pandémie de COVID-19 a obligé le Musée à fermer ses portes en mars 2020 et à annuler de nombreux événements sur place, le Musée a trouvé de nouveaux moyens de continuer à encourager la réflexion et le dialogue sur les droits de la personne. Il a été l'un des premiers musées au Canada à lancer une série de visites virtuelles. La première d'entre elles, intitulée « Visitez de chez vous », a été mise en ligne le 19 mars. Elle explore les galeries Perspectives autochtones et Les parcours canadiens, notamment le théâtre circulaire orné de 13 panneaux des esprits inspirés par les visions de jeunes Autochtones, une estampe de mocassin vieille de 800 ans et les rampes d'albâtre lumineuses.

La deuxième visite, « Vue d'en haut », permet de visiter la galerie Inspirer le changement du Musée et de se rendre à la Tour de l'espoir d'Israel Asper pour y découvrir des vues panoramiques. La troisième visite explore l'architecture emblématique du Musée, en commençant par la vision de l'architecte Antoine Predock, enracinée dans le paysage canadien et dans les droits de la personne.



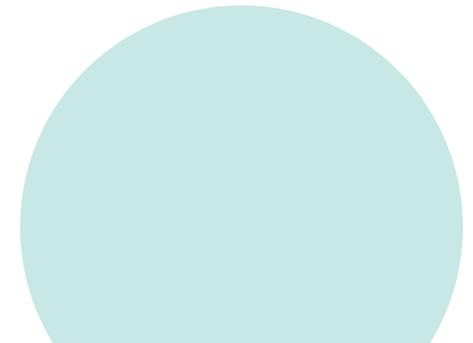


Inspirer les jeunes

Chaque fois qu'un jeune visite le Musée en personne ou découvre ses programmes éducatifs en ligne, on progresse vers l'éducation d'une génération de citoyens et citoyennes du monde engagés en faveur des droits de la personne et d'une vie meilleure pour tous et toutes.

Depuis le début de ses programmes éducatifs en janvier 2015, le Musée a accueilli plus de 150 000 participants et participantes dans le cadre de ses programmes et visites scolaires, dont 28 300 en 2019-2020. Depuis les expériences de premier niveau qui initient les élèves dès la maternelle aux concepts des droits de la personne jusqu'aux programmes plus avancés qui donnent aux élèves plus âgés la possibilité d'approfondir des sujets relatifs aux droits de la personne, les programmes éducatifs du Musée aident tous les jeunes à comprendre qu'ils ont le pouvoir de provoquer un changement positif.

Cette année, les programmes éducatifs du Musée ont continué à prendre de l'ampleur en termes de portée et d'impact. Le Programme national de leadership sur les droits de la personne a accueilli des élèves de tout le Canada. Ces élèves ont pu vivre une expérience immersive de plusieurs jours qui leur a permis de s'intéresser de près au contenu du Musée, de comprendre le courage des gens qui ont agi en faveur des droits de la personne et de découvrir les nombreuses façons dont ils peuvent eux aussi passer à l'action.





Grace, une élève de 15 ans de la vallée de l'Annapolis qui a visité le Musée dans le cadre de ce programme, a témoigné de la puissance de son expérience. « Au cours de cette période, ici à Winnipeg, j'ai été obligée de remettre en question mes pratiques, mes valeurs et ce que signifie être Canadienne. Le fait d'être exposée à une telle variété de préoccupations et de questions humaines m'a fait comprendre à quel point ces sujets sont complexes », a-t-elle déclaré. « J'ai l'impression que mon cœur est plus ouvert que jamais. J'ai réalisé le pouvoir de la compassion et du souci du bien-être des autres, deux belles choses qui doivent être partagées. Je rentrerai chez moi plus sage, plus compatissante et plus épanouie. »

Le Musée a également accueilli plusieurs grands rassemblements en 2019-2020 qui avaient pour but d'aider les jeunes à comprendre comment les droits de la personne sont liés à leur vie, leurs intérêts et leur avenir. Parmi ces événements, citons N'we Jinan, qui a attiré plus de 300 jeunes Autochtones de différentes communautés du Canada pour une semaine



de création artistique, et Rise Up, qui a accueilli des centaines d'élèves autochtones de la division scolaire Seven Oaks de Winnipeg pour qu'ils se rencontrent et célèbrent leur culture.

Le Musée a également accueilli des rassemblements appelant à l'action collective, tels que Take 3 for Climate Justice, qui a encouragé les élèves à comprendre les liens entre le changement climatique et les droits de la personne, et le Youth Nuclear Peace Summit, qui a vu des élèves de toute l'Amérique du Nord contribuer à la création d'un traité de désarmement nucléaire à présenter aux Nations Unies.

La technologie de pointe est un élément essentiel de l'approche adoptée par le Musée pour éduquer et inspirer les jeunes. En 2019-2020, des centaines de jeunes du secondaire ont pu rencontrer « Ophelia », un être virtuel créé par David Usher, musicien canadien renommé qui a fondé une entreprise technologique appelée Reimagine AI. Grâce à son intelligence artificielle, Ophelia apprend de ses interactions avec les



humains et développe la capacité d'avoir des conversations de plus en plus complexes. Les élèves ont pu rencontrer Ophelia et interagir avec elle dans le cadre de DisruptED, une conférence sur l'avenir du travail, organisée en partenariat avec Tech Manitoba.

En 2019-2020, le Musée a également lancé le volet en ligne d'un programme éducatif existant appelé « Passez à l'action ». Développé par l'éducateur-résident Graham Lowes pour les élèves de la 5^e à la 8^e année, le programme aide les jeunes à comprendre le courage de gens qui défendent les droits de la personne, comme Malala Yousafzai et Viola Desmond. Il aide également les jeunes à voir comment ils peuvent eux-mêmes passer à l'action pour défendre les droits de la personne. Dans le cadre de ce programme, les élèves choisissent une question relative aux droits de la personne à explorer, réfléchissent à leurs propres forces et trouvent ensuite des moyens d'agir pour provoquer un changement. Le volet en ligne comprend un site Web interactif unique et un guide pédagogique complet, qui s'appuie sur la version du programme sur place, afin de permettre à toutes les classes, où qu'elles se trouvent, d'y participer.



Partager des histoires marquantes

Dans les principales galeries et expositions du Musée, les visiteurs et visiteuses sont plongés dans les histoires de champions et championnes des droits de la personne qui ont le courage de tout risquer pour leurs droits et ceux des autres. Ces histoires sont celles de gens qui suivent des parcours différents et proviennent de cultures et de milieux différents. Mais elles ne se contentent pas de mettre en évidence les différences : elles nous montrent aussi nos similitudes et comment nous sommes tous et toutes touchés par la lutte pour les droits de la personne et la dignité.

En 2019-2020, le Musée a lancé plusieurs nouvelles expositions, dont *Il est temps d'agir : Témoignages de Rohingyas*, qui a ouvert ses portes en juin 2019 dans la galerie Expressions, au niveau 6, espace généreusement soutenu par la Richardson Fondation et la famille Richardson. L'exposition a été développée en collaboration avec un groupe de membres des communautés rohingya et birmane qui vivent au Canada, ainsi qu'avec

le photojournaliste Kevin Frayer, nommé pour un prix Pulitzer. Les photographies de Frayer qui figurent dans cette exposition documentent la fuite des personnes rohingyas du génocide au Myanmar et les difficultés physiques de la vie dans les camps de réfugiés à Cox's Bazar, au Bangladesh. Les membres de la communauté rohingya qui vivent au Canada ont contribué à l'exposition en fournissant des séquences vidéo, des photographies, des objets et des histoires orales. Ces éléments documentent non seulement la crise humanitaire et celle des personnes réfugiées au Bangladesh, mais aussi la vie de cette communauté au Canada.

L'exposition comprend également une station interactive à commande vocale où les visiteurs et visiteuses peuvent dialoguer directement avec un membre de la communauté rohingya (au moyen de clips vidéo préenregistrés) pour en savoir plus sur leur vie et leurs expériences.



Dans le cadre de l'exposition, on a organisé une série de séances de dialogue dirigées par l'équipe de programmation publique du Musée afin de faire participer les gens aux questions de droits de la personne soulevées par l'exposition. La série comprenait quatre rencontres qui ont examiné les migrations et les déplacements forcés, l'identité et le sentiment d'appartenance, la discrimination et la persécution, et la protection des droits des personnes apatrides.

Le Musée est reconnaissant à Air Canada pour son soutien à l'exposition *Il est temps d'agir : Témoignages de Rohingyas*.

Une autre exposition temporaire, installée en 2019-2020, raconte l'histoire d'Evelyn Amony et de Grace Acan. En tant que jeunes filles en Ouganda, elles auraient dû être en sécurité, étudier à l'école, être entourées par leur famille et leur communauté. Toutefois, à l'âge de 11 et 16 ans respectivement, elles ont été enlevées par l'Armée de résistance du Seigneur. Forcées de servir comme ouvrières et enfants soldats, elles ont également subi des violences sexuelles et des mariages forcés. Evelyn Amony et Grace Acan ont été captives pendant de nombreuses années avant de pouvoir finalement s'échapper. Avec un immense courage et une grande détermination, elles ont contribué à la création du Women's Advocacy Network qui représente aujourd'hui plus de 900 survivantes en quête de guérison et de réparation. Elles ont également écrit des livres sur leurs expériences, s'efforçant de surmonter la stigmatisation souvent associée aux personnes enlevées, qui sont soupçonnées de partager les valeurs de leurs ravisseurs.

Ododo wa signifie « nos histoires » dans leurs langues luò. C'est également le titre de l'exposition que le Musée a créée en partenariat avec Evelyn Amony, Grace Acan et Esclavage conjugal en temps de



guerre, un projet de l'Université de York. L'exposition *Ododo Wa : Filles en temps de guerre* retrace leur histoire, en utilisant des objets comme une jupe criblée de balles et deux courts métrages d'animation créés par le Musée sur leurs expériences. La conception de l'exposition comprend des dessins réalisés par des survivantes ougandaises, qui aident à transmettre un message d'espoir et de résilience. Cette exposition émeut les visiteurs et les visiteuses du Musée depuis son ouverture dans la galerie Les droits aujourd'hui en octobre 2019, en attirant l'attention sur l'utilisation de la violence sexuelle comme arme de guerre délibérée.

Une version itinérante de l'exposition a également été conçue pour le public ougandais. Entre décembre 2019 et avril 2020, cette version a été présentée à quatre endroits par le projet Esclavage conjugal en temps de guerre, notamment au Musée national de l'Ouganda à Kampala et au Centre national de documentation sur la mémoire et la paix à Kitgum.

En décembre 2015, à la veille du dépôt du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, le Musée avait inauguré une exposition itinérante spéciale, la *Couverture des témoins*. Cette puissante œuvre d'art sert de monument national pour reconnaître les atrocités de l'époque des pensionnats indiens, rendre honneur aux enfants et symboliser les efforts continus de réconciliation. L'exposition invitait les visiteurs et visiteuses à se porter témoins des histoires racontées par chaque morceau de la Couverture.

Après avoir circulé dans diverses communautés au Canada pendant quelques années, la *Couverture des témoins* fait l'objet de travaux de conservation au Musée en préparation pour une exposition à venir. La Couverture a aussi fait l'objet d'une entente historique entre le Musée et le maître sculpteur kwakwaka'wakw Carey Newman qui prévoit que le Musée soit désormais conjointement responsable, avec l'artiste, de la gérance et de l'exposition de l'œuvre.





Une reproduction de la *Couverture des témoins* a été créée pour continuer à circuler pendant les travaux de conservation. Elle s'est rendue à divers lieux d'exposition en Saskatchewan, en Alberta et au Manitoba, et doit continuer à circuler jusqu'en 2023.

Pendant la fermeture due à la COVID-19, le Musée a collaboré avec Carey Newman pour rendre le film documentaire *Picking Up the Pieces: The Making of the Witness Blanket* disponible pour diffusion gratuite sur son site Web. Le film – qui documente le processus de création de l'œuvre – a également été présenté au Musée en avril 2019. Un livre du même titre, écrit par Carey Newman et Kirstie Hudson, a été lancé au Musée en novembre lors d'un événement animé par la journaliste de la CBC Shelagh Rogers.

En 2019-2020, le Musée a également créé et lancé un court métrage documentaire intitulé *La force d'une communauté : Rechercher la justice après le génocide des Tutsis au Rwanda*. Le film, créé en partenariat avec l'organisation montréalaise PAGE-Rwanda, raconte la découverte au Canada de deux hommes accusés de crimes contre l'humanité pour avoir incité au génocide et commis des atrocités au Rwanda. Pour marquer le 25^e anniversaire du génocide, le film a été lancé à Montréal en décembre 2019. La projection a été suivie d'une table ronde réunissant des représentants de PAGE-Rwanda et du Musée de l'Holocauste de Montréal aux côtés d'Irwin Cotler, président du Centre Raoul Wallenberg pour les droits de la personne et ancien ministre de la Justice et procureur général du Canada. Le film a ensuite été installé dans le théâtre de la galerie Briser le silence du Musée.

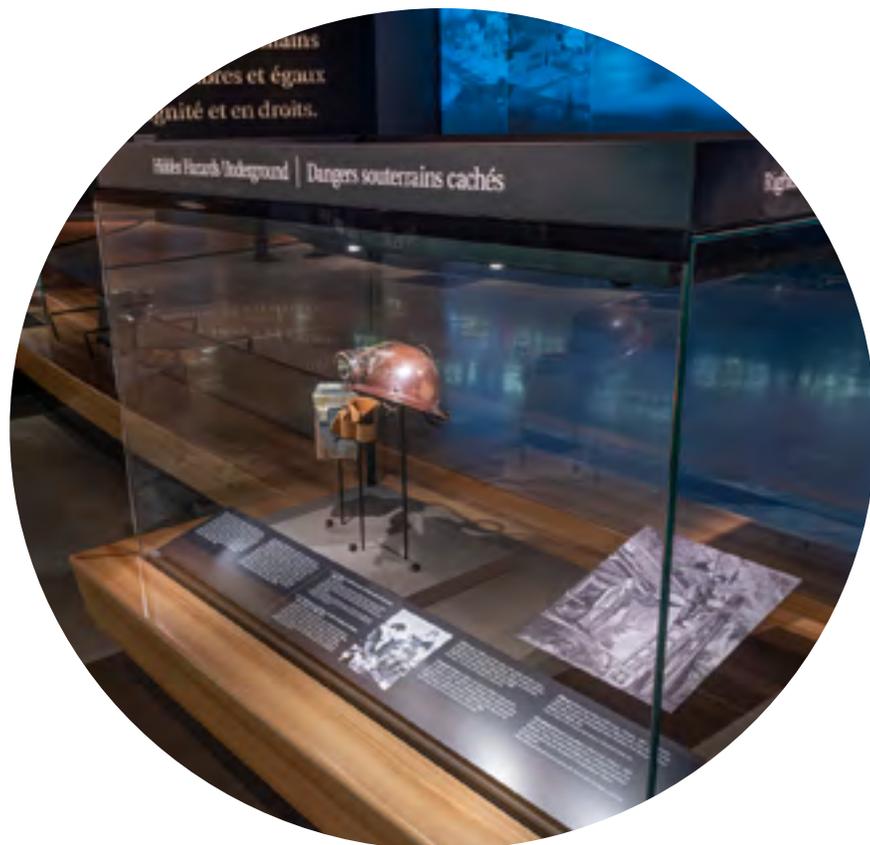
Plusieurs autres expositions et actualisations des galeries ont été inaugurées en 2019-2020. *Les droits au travail* a ouvert en novembre 2019 dans la galerie *Que sont les droits de la personne?*, un espace généreusement soutenu par la famille Asper – David, Gail et Leonard en mémoire de Babs Asper. L'exposition a été lancée pour marquer le centenaire de la grève générale de Winnipeg. Elle explore l'histoire de trois importantes réalisations par le mouvement syndical en matière de droits de la personne. Au moyen d'objets et d'images, les visiteurs et les visiteuses découvrent comment la Fraternité des porteurs de wagons-lits a été créée en 1942 pour défendre de meilleures conditions de travail et des salaires équitables dans un contexte de racisme et de discrimination. On découvre également la grève sauvage des mineurs d'uranium d'Elliot Lake, en Ontario, qui étaient exposés à des sous-produits toxiques de l'exploitation minière et souffraient d'un taux élevé de cancer. La grève a incité l'Ontario à adopter sa première *Loi sur la santé et la sécurité au travail* en 1978. L'exposition présente aussi



Photo : MCDP, David Ward

l'histoire d'infirmières autochtones qui ont réagi au non-respect par le Canada de ses obligations découlant de traités en créant l'Association canadienne des infirmières et infirmiers autochtones afin d'améliorer les services de santé pour les populations autochtones.

Au cours des cinq dernières années, plusieurs expositions spéciales du Musée ont été présentées ailleurs dans le monde. Cette année, en plus d'*Ododo Wa : Filles en temps guerre* et la reproduction de la *Couverture des témoins*, l'exposition primée *Mandela : Lutte pour la liberté* a commencé sa tournée en octobre 2019 au Meridian Arts Centre de Toronto. En février 2020, elle s'est rendue au Ken Seiling Waterloo Region Museum à Kitchener, en Ontario, et elle continuera à circuler pendant plusieurs années au Canada et aux États-Unis. Le Musée est reconnaissant à la Fondation Asper, à la Banque TD et à Voyage Manitoba pour leur soutien à la tournée de *Mandela : Lutte pour la liberté*.





Un rayonnement national et international

Le Musée s'est efforcé de renforcer l'impact de ses galeries, expositions et programmes bien au-delà de ses murs. Il s'est engagé à faire en sorte que chacun et chacune aient la possibilité d'accéder aux moyens et à l'inspiration nécessaires pour agir en faveur des droits de la personne, quel que soit leur emplacement géographique.

La création d'un catalogue fiable d'histoires en ligne sur les droits de la personne est une partie essentielle de ce travail. En 2019-2020, les histoires du Musée ont été partagées plus de 1 000 fois sur les médias sociaux, ouvrant ainsi de nouvelles conversations sur des questions telles que l'esclavage au Canada, l'internement des Canadiens et Canadiennes d'origine japonaise et la lutte de Viola Desmond contre la ségrégation raciale au Canada. Au cours du dernier exercice financier, le Musée

a ajouté à ce catalogue de nombreuses nouvelles histoires couvrant divers aspects des droits de la personne. Pour marquer le 100^e anniversaire de la grève générale de Winnipeg, le Musée a publié une histoire sur les causes de la grève, notamment les mauvaises conditions de travail et l'augmentation des inégalités, et sur son impact durable sur les droits du travail au Canada. Une nouvelle histoire sur les droits des personnes LGBTQ2+ propose une réflexion personnelle d'Amanda Jetté Knox sur la lutte pour le respect et la compréhension envers les membres de sa famille transgenre, rappelant à tous et à toutes pourquoi les protections juridiques de l'identité et l'expression de genre sont si importantes. Et des histoires comme celle de Dick Patrick, un ancien combattant autochtone de la Seconde Guerre mondiale, qui est rentré chez lui en Colombie-Britannique pour se voir refuser le service à maintes reprises dans son restaurant local, ont renforcé le fait que de bon nombre de Canadiens et de Canadiennes sont traités comme des citoyens et citoyennes de seconde classe.

Ces histoires et bien d'autres encore sont largement diffusées sur les plateformes de médias sociaux du Musée. En 2019-2020, l'histoire de la grève générale a touché plus de 60 000 personnes sur Facebook. L'histoire marquant le 25^e anniversaire du génocide contre les Tutsis au Rwanda a connu la plus grande diffusion sur les médias sociaux en français; elle a touché environ 30 000 personnes. Une histoire sur l'antisémitisme à Victoria Beach, un lieu de villégiature au bord du lac Winnipeg, a suscité près de 1 000 commentaires de la part de personnes de tout le pays.

Les médias sociaux du Musée ont également permis de créer un dialogue à l'occasion d'importants anniversaires et journées de commémoration des droits de la personne. Par exemple, une publication marquant la Journée de l'affaire « personne », où certaines femmes canadiennes ont reçu en 1929 le statut juridique de personnes à part entière ayant le droit d'être nommées au Sénat, a touché plus de 125 000 personnes, dont d'importantes organisations de défense des droits des femmes telles



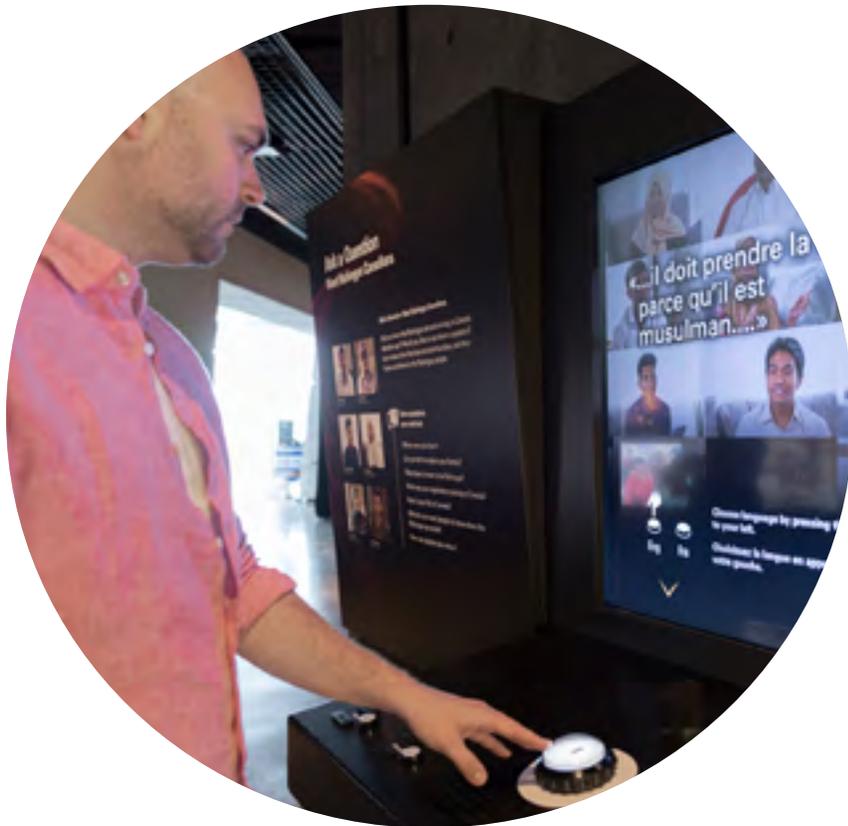
que le Conseil national des femmes du Canada et des instituts de femmes en Nouvelle-Écosse, en Colombie-Britannique et au Royaume-Uni.

Le Musée a également lancé #EspaceMémoire, une campagne innovante d'Instagram qui partage des photos contemporaines de lieux ayant un lien important avec les droits des personnes. Cette campagne a permis d'ouvrir des dialogues sur des lieux tels que l'École polytechnique, Tofino, le village de Grand Pré, le canal Rideau, et bien d'autres encore. Elle a également amorcé des échanges sur des questions telles que les droits

du travail, les droits des Métis, les droits des femmes et les droits des personnes handicapées.

De plus, les médias sociaux ont servi de plateforme pour sensibiliser les gens à des personnalités et des événements importants. Un article du Musée sur l'infirmière néo-écossaise Sara Corning, qui a risqué sa vie en protégeant des victimes du génocide arménien, a suscité de nombreux commentaires de la part de ceux et celles qui n'avaient jamais entendu parler de ses efforts humanitaires et de son héritage. Les médias sociaux





ont également permis au Musée de sensibiliser le public au génocide des peuples autochtones au Canada, en partageant son point de vue selon lequel l'expérience coloniale, depuis le premier contact jusqu'à aujourd'hui, constitue un génocide contre les peuples autochtones. Cela s'inscrit dans le cadre des conclusions de la Commission de vérité et réconciliation du Canada de 2015 et du rapport de 2019 de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.

Au total, le Musée a généré plus de 29 millions d'impressions sur les médias sociaux en 2019-2020, soit une augmentation de 52 % par rapport à l'année précédente, ainsi que 750 000 engagements sous forme de partages, de mentions j'aime et de commentaires, et 89 000 clics de liens. Grâce à 3 358 messages publiés dans les deux langues officielles, le profil du Musée dans les médias sociaux a connu une croissance considérable, contribuant à renforcer la présence du Musée sur la scène nationale et internationale.

Les expériences numériques du Musée se sont étendues à ses galeries et expositions. En plus de la fonction interactive à commande vocale de l'exposition *Il est temps d'agir : Témoignages de Rohingyas*, le Musée a également créé un nouvel élément d'exposition avec réalité augmentée. Accessible par une application téléchargeable, cette exposition a été lancée pour coïncider avec le retour au Musée des plus importants documents juridiques sur les droits de la personne au Canada, notamment une version originale de la Proclamation de la *Loi constitutionnelle de 1982*, qui a permis d'intégrer la Charte des droits et libertés dans la Constitution canadienne. Grâce à l'application, les gens peuvent voir des personnes et des objets virtuels apparaître devant eux pour raconter des histoires sur le parcours qui a mené à la promulgation de la Charte. L'application peut être utilisée sur des appareils iOS personnels partout dans le monde et est également disponible sur les appareils situés dans la galerie.

Aspirer à l'excellence

Au cours de ses cinq premières années d'existence, le Musée canadien pour les droits de la personne a établi sa réputation de leader international en matière d'éducation et de dialogue sur les droits de la personne, de ressource crédible d'information sur les droits de la personne et de destination de choix pour les touristes du monde entier.

En 2019-2020, le Musée a reçu 16 prix d'excellence pour ses expériences immersives en ligne, la conception de ses expositions et son marketing.

Parmi ces prix figurent un prix GLAMi et un prix Core77 pour l'activité interactive de conception d'affiches numériques pour l'exposition *Mandela : Lutte pour la liberté*; un prix Summit Creative remis à l'entrepreneur Camp Pacific pour le nouveau site Web du Musée; et un prix d'excellence en marketing dans le cadre des Manitoba Tourism Awards. Depuis son ouverture, le Musée a reçu un total de 56 prix pour son architecture, sa conception universelle, ses galeries, ses programmes, son marketing et ses communications.

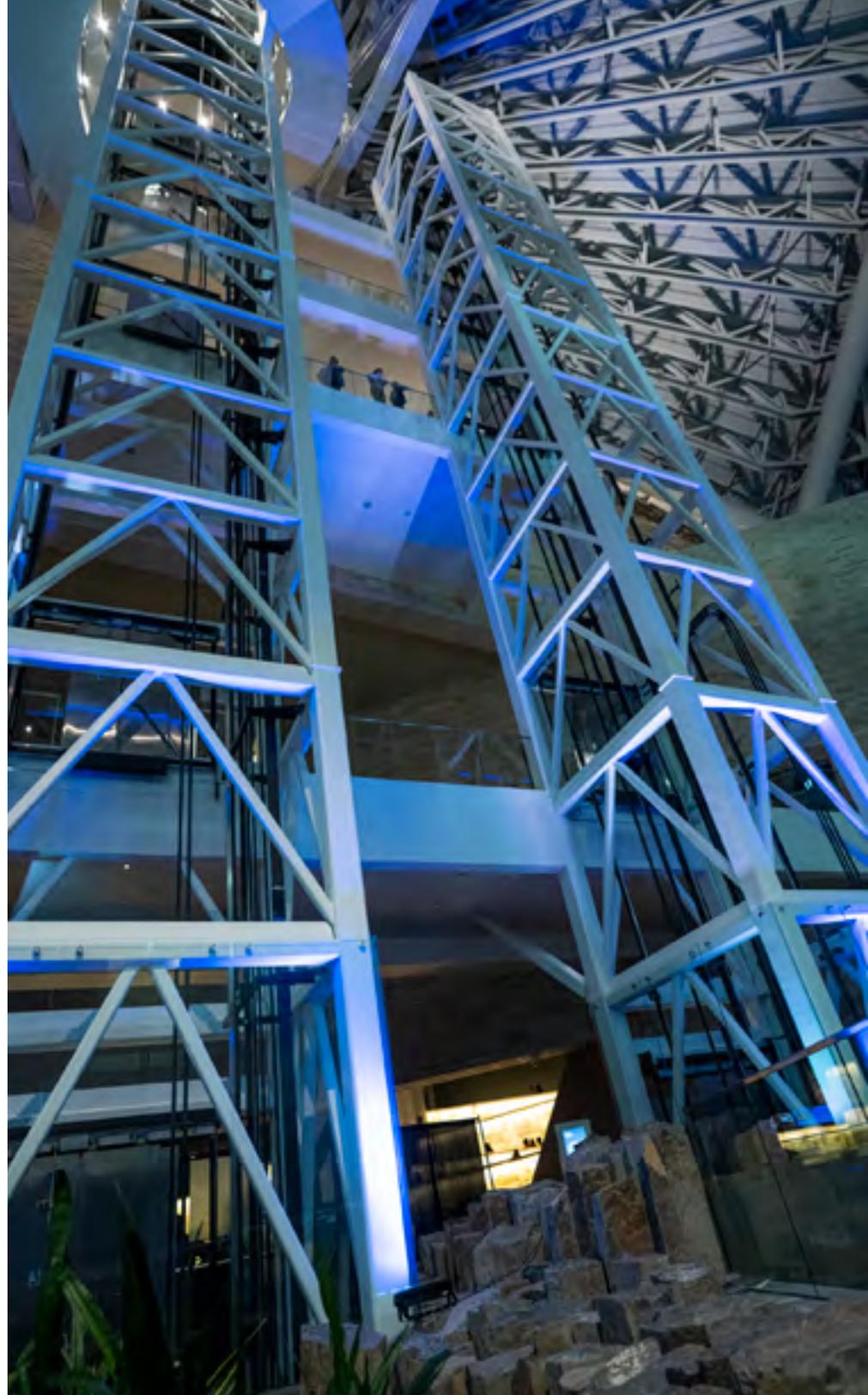


Le Musée s'efforce d'offrir aux visiteurs et visiteuses une expérience de classe mondiale sur place. Des sondages réalisés à l'été 2019 ont montré que 97 % des gens étaient satisfaits ou très satisfaits de leur expérience, et 95 % ont déclaré avoir quitté le Musée avec un sentiment d'inspiration.

Le Musée reste une destination de choix et un pilier de l'industrie touristique locale. En 2019, le Musée a accueilli des gens d'au moins 85 pays, dont des personnes de chaque province et territoire du Canada et de chaque État des États-Unis.

La couverture médiatique est un élément important pour attirer des touristes du monde entier. Le Musée continue de bénéficier d'une importante visibilité dans les médias locaux, nationaux et internationaux. En 2019-2020, le volume global des mentions du Musée dans les médias a augmenté de 31 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre 5 152 mentions. Soixante-quatorze pour cent de la couverture totale a atteint des publics à l'extérieur du Manitoba, ce qui a permis de faire connaître les annonces et les messages du Musée à un public géographiquement diversifié.

En 2019-2020, le Musée a été mis en évidence comme un incontournable par de nombreux journalistes et médias de voyage de premier plan, dont *Reader's Digest Canada*, *MSN Australia*, *Architectural Digest*, *The San Francisco Examiner*, *The Globe and Mail*, *Fresh Daily*, *Travel.com*, *Canadian Traveller*, *TravelBabbo*, *Forbes*, *Canadian Geographic* et des dizaines de médias liés à Postmedia au Canada.



Rendement de la Société

Le Musée canadien pour les droits de la personne a continué à obtenir de bons résultats en 2019-2020.

Il s'agit du quatrième exercice financier consécutif qui s'est terminé par un excédent modéré, résultat d'une gestion financière diligente. Le Musée a atteint son objectif de 3,6 millions de revenus gagnés. Cette réalisation a été rendue possible grâce à l'augmentation des recettes de la Boutique et de la location des salles, ainsi qu'aux contributions des Amis du Musée canadien pour les droits de la personne.

Le Musée offre une expérience de classe mondiale aux visiteurs et visiteuses sur place, hors site et en ligne. Dans tous ses domaines d'activité, notamment les expositions, les programmes éducatifs et publics et les plateformes numériques, le Musée s'efforce d'innover et de s'adapter afin de rester compétitif parmi les principales institutions culturelles. Ces efforts continuent à produire des résultats positifs. Au cours de l'exercice 2019-2020, 97 % des visiteurs et visiteuses se sont déclarés satisfaits ou très satisfaits de leur expérience, et 95 % ont déclaré avoir été inspirés par le Musée. Le nombre de personnes qui ont participé aux programmes d'éducation a augmenté de près de 1 000 élèves pour un total de 28 300 au cours de l'exercice financier. Le nombre de visites sur le site Web du Musée a augmenté de plus de 160 000 pour atteindre 681 960. Le site Web a également reçu 70 000 visites uniques supplémentaires, pour un total de 462 076.

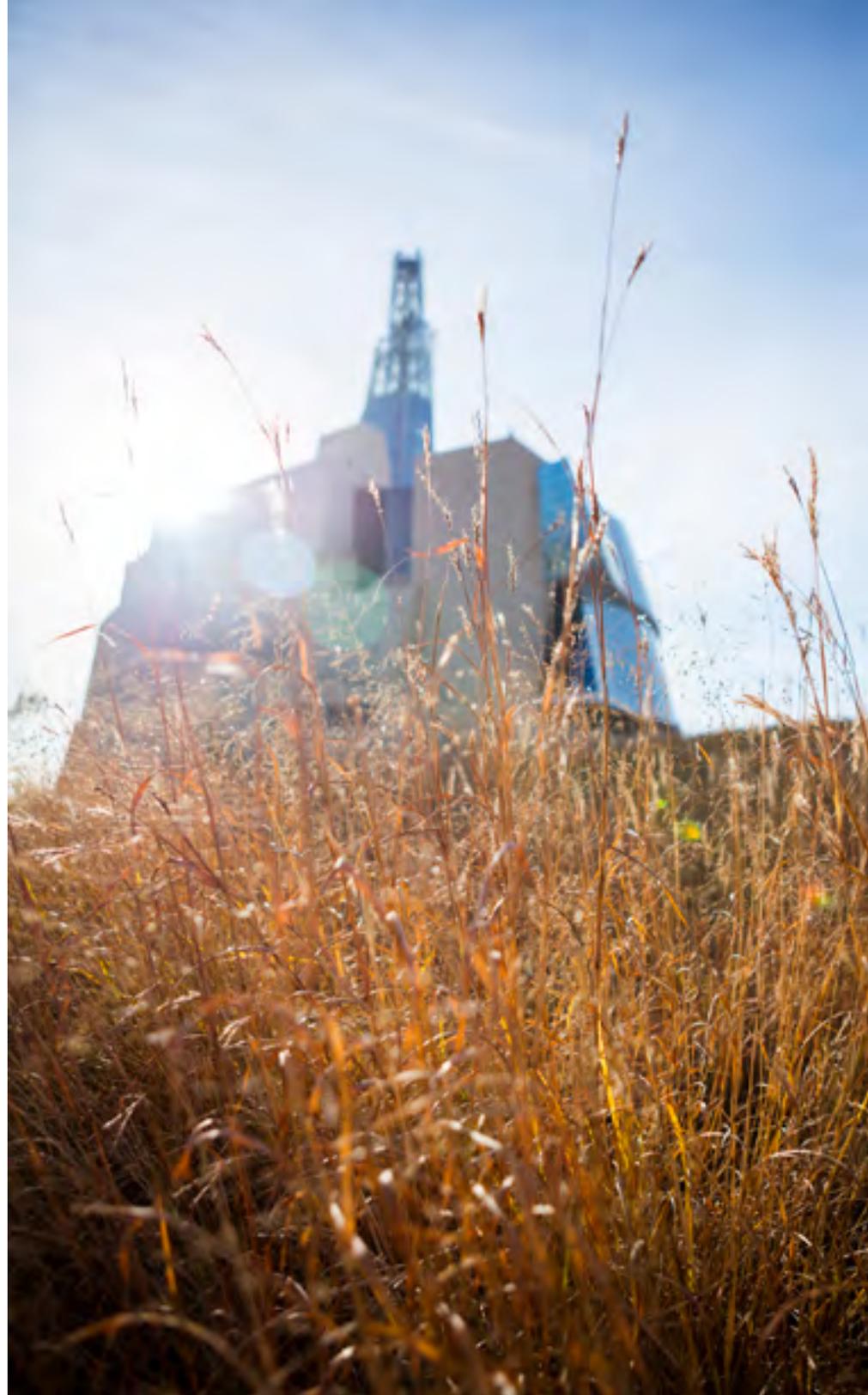
Depuis son ouverture au public en septembre 2014, la réputation du Musée sur la scène nationale et internationale n'a cessé de croître. Au cours de l'exercice 2019-2020, 69 % des visiteurs et visiteuses provenaient de l'extérieur du marché local. La réputation du Musée comme

chef de file en matière de pratiques muséologiques, de réconciliation, d'inclusion, d'éducation et d'histoires sur les droits de la personne a donné lieu à des consultations externes avec des institutions du monde entier, notamment le International Slavery Museum de Liverpool, le Auschwitz Institute for Peace and Reconciliation, l'Université de Victoria, la Ville de Winnipeg, la International Association of Museum Publishers, le Conseil international des musées, la Federation of International Human Rights Museums, le Council of Holocaust Education Centres, la Manitoba School Board Association et la Calgary City Teachers Conference.



En 2019-2020, le Musée a accueilli 285 020 visiteurs et visiteuses, soit presque autant que lors de l'exercice précédent. Toutefois, ce résultat est inférieur à l'objectif fixé en raison de la pandémie mondiale de COVID-19 qui a obligé le Musée à fermer ses portes le 14 mars 2020 et à annuler ses programmes populaires du congé de printemps, ses excursions scolaires, ses locations de salles et ses activités des Veillées du vendredi. Les visites hors site n'ont pas non plus atteint l'objectif fixé en raison de fermetures des expositions itinérantes du Musée et des activités connexes dues à la pandémie. Les fermetures ont nui à la tournée de l'exposition *Mandela : Lutte pour la liberté* au Ken Seiling Waterloo Region Musée de Kitchener, en Ontario, et de l'exposition de la *Couverture des témoins* à Calgary.

Le nombre de membres du Musée est resté à peu près le même que l'année précédente, à savoir 5 406 membres, mais n'a pas atteint l'objectif fixé. Comme les restrictions liées à la pandémie et les préoccupations concernant les voyages et les rassemblements publics vont vraisemblablement se poursuivre, on prévoit une baisse des visites sur place au Musée et hors site au cours de l'exercice 2020-2021 par rapport aux niveaux précédents. Le Musée s'efforcera de maximiser la fréquentation du marché local en créant des occasions de s'intéresser à son contenu tout en respectant les directives d'éloignement physique, et en renforçant les activités et les offres des membres pour encourager l'augmentation des adhésions. Le Musée vise également à renforcer sa croissance significative en ligne, en tirant parti du développement de possibilités de participation et d'apprentissage numériques au cours du prochain exercice financier.



But n° 1 : Expérience de visite

Le Musée offre une expérience inspirante, pertinente et mémorable à chacune des personnes qui le visitent, en utilisant le métarécit comme principe directeur.

Indicateurs de rendement		Cible 2019-2020	Résultats 2019-2020
Satisfaction	% des gens sont satisfaits ou très satisfaits	> 92 %	97 %
Impact général	% des gens sont inspirés par le Musée	> 92 %	95 %
Adhésions	% de renouvellements	75 %	72 %

But n° 2 : Rayonnement public

Le Musée élargit et fidélise son audience à l'échelle locale, nationale et internationale.

Indicateurs de rendement		Cible 2019-2020	Résultats 2019-2020
Visites sur place	Nombre de visites sur place	298 800	285 020
Visites physiques hors site	Nombre de visites hors site	125 000	55 309
Entrées payantes	Nombre d'entrées générales payantes	99 325	89 791
Portée	% d'entrées payantes de l'extérieur du marché de Winnipeg (rayon de > 2 h)	60 %	69 %
Visites d'élèves	Nombre d'élèves sur place	28 665	28 300
Adhésions	Nombre de membres	6 200	5 406
Portée nationale	Nombre d'occasions de faire valoir le MCDP à l'échelle nationale	25	45
Rayonnement numérique	Visites uniques au site Web	440 000	462 076
	Visites totales au site Web	550 000	681 960

But n° 3 : Chef de file reconnu

Le Musée renforce sa réputation de chef de file en matière d'éducation aux droits de la personne, d'inclusion, de réconciliation et de pratiques muséologiques.

Indicateurs de rendement		Cible 2019-2020	Résultats 2019-2020
Réponses à des demandes	Exemples fournis annuellement de réponses à des demandes externes de consultation, de présentation ou de collaboration qui reflètent notre leadership dans les quatre domaines principaux d'expertise	Note 1	Note 1
Partenariats	Nombre d'ententes nouvelles ou renouvelées avec avantages stratégiques (les avantages doivent être signalés annuellement)	12	19
Relations gouvernementales	Exemples fournis annuellement de soutien ou d'amplification du message du Musée	Note 2	Note 2

Note 1 : Au cours de l'exercice 2019-2020, le Musée a répondu aux demandes de nombreuses organisations importantes, notamment la Banque du Canada, l'Association canadienne des journalistes, le Rohingya Human Rights Network, la Japanese Cultural Association of Manitoba, le Conseil international des musées, la Federation of International Human Rights Museums, la Sara Corning Society, le Ralliement national des Métis, le International Slavery Museum de Liverpool, le Auschwitz Institute for Peace and Reconciliation, l'Université de Victoria, la Ville de Winnipeg, la International Association of Musée Publishers, le Council of Holocaust Education Centres, la Manitoba School Board Association et la Calgary City Teachers Conference.

Note 2 : En 2019-2020, les relations gouvernementales ont été axées principalement sur l'établissement d'une large base de soutien non partisan pour le Musée et son travail visant à remplir son mandat. Le Musée a accueilli plus de 100 élus et élues, hauts fonctionnaires et visiteurs et visiteuses de marque, dont des dignitaires internationaux de 15 pays. Parmi ces personnes figuraient l'honorable Steven Guilbeault, ministre du Patrimoine canadien, l'honorable Bardish Chagger, ministre de la Diversité et de l'Inclusion et de la Jeunesse, les juges de la Cour suprême du Canada, l'honorable Bob Rae, envoyé spécial du Canada au Myanmar, Son Excellence Sibongiseni Dlamini-Mntambo, haut-commissaire de l'Afrique du Sud au Canada, et Son Excellence Guðni Thorlacius Jóhannesson, président de l'Islande. Le message du Musée a également été amplifié par des élus et élues dans divers médias, sur les médias sociaux, dans des discours publics et au Parlement.

But n° 4 : Viabilité financière

Les activités génératrices de revenus du Musée, les sommes allouées par le gouvernement fédéral, les collectes de fonds et les contrôles permanents des coûts permettent au Musée de maintenir et de renouveler continuellement ses programmes et son infrastructure.

On favorisera une culture entrepreneuriale au Musée.

Indicateurs de rendement		Cible 2019-2020	Résultats 2019-2020
Gestion budgétaire	Le financement total dépasse les dépenses nécessaires pour réaliser le mandat du MCDP	Seuil de rentabilité	392 000 \$
Revenus gagnés	Atteindre les cibles prévues en matière de revenus de fonctionnement et autres	3,6 millions \$	3,6 millions \$
Rapport coût-efficacité	Bénéfices nets de la Boutique et de la location des salles/événements	500 000 \$	506 000 \$

But n° 5 : Personnel

Le Musée attire et retient des membres du personnel et des bénévoles diversifiés, talentueux, motivés et engagés qui contribuent à son succès à long terme. Le Musée soutient son personnel pour qu'il travaille à son plein potentiel.

Indicateurs de rendement		Cible 2019-2020	Résultats 2019-2020
Mobilisation du personnel	% des membres du personnel qui sont engagés	Aborder les domaines à améliorer selon le sondage de 2018-2019	Des recommandations ont été élaborées – en suspens pendant les négociations collectives
Mobilisation des bénévoles	% des bénévoles qui sont engagés	Aborder les domaines à améliorer selon le sondage de 2018-2019	Toutes les recommandations ont été mises en œuvre
Rétention du personnel	% de rétention du personnel: avec le personnel à temps partiel/ sans le personnel à temps partiel	75/80	84/86
Engagement des bénévoles	Nombre d'heures de bénévolat	17 000	17 126
Excellence du service	% de satisfaction du public quant au personnel et aux bénévoles	> 90 %	95 %

Pour consulter nos états financiers de 2019–2020, visitez notre site Web : **droitsdelapersonne.ca**.

Notre responsabilité environnementale

Nous nous efforçons de prendre des décisions responsables axées sur la durabilité afin de réduire au minimum notre empreinte écologique. Notre rapport annuel ne fait pas exception. Le papier a été choisi en fonction de son impact sur l'environnement. Afin de réduire le gaspillage, nous avons imprimé un nombre restreint d'exemplaires du présent document. Veuillez visiter notre site Web à l'adresse droitsdelapersonne.ca pour consulter le rapport annuel en ligne.

Musée canadien pour les droits de la personne

85 Israel Asper Way
Winnipeg, MB R3C 0L5
Tél. : 204 289 2000
ATS : 204 289 2050
Sans frais : 1 877 877 6037
droitsdelapersonne.ca

Rapport annuel 2019-2020 du Musée canadien pour les droits de la personne

© Musée canadien pour les droits de la personne

Conception : Ninth and May Design Co.

Bon nombre des photographies présentées dans ce document ont été prises avant que les protocoles d'éloignement physique soient mis en place pendant la pandémie de COVID-19.

Canada

 **MUSÉE CANADIEN POUR LES
DROITS DE LA PERSONNE**